Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 391

Artikel: Anne, ma soeur...

Autor: Rossel, Virgile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260869

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Semaine de la Paix, à Genève

La «Journée de la Femme»

L'organisation de la «Semaine de la paix». qui, chaque année, est confiée à une autre Association féminine de Genève, l'a été, cette fois, à celle des Femmes universitaires. C'est pourquoi l'ouverture officielle, au Palais Eynard, le sa-medi 5 novembre, a eu lieu sous la présidence de M^{||e|} le Dr. M. Schaetzel, présidente de l'Association genevoise. Celle-ci, après avoir salué les organisateurs de l'Exposition « Guerre et Paix », et Mme Kamensky, qui eut l'idée de la faire venir à Genève, présenta les quatre oratrices du

Mlle Gourd, à qui la parole fut donnée mier lieu en sa qualité de membre suisse du Comité des Associations féminines internationales pour le désarmement, adressa un appel vibrant aux femmes de Genève, les conjurant de prendre avec mes de Geneve, les conjurant de prendre avec vigueur leur part de responsabilité dans l'organisation de la paix. Ne soyons ni indifférentes ni défaitistes; ne négligeons pas cette parcelle d'influence qu'a chacune de nous: la moindre pierre est précieuse pour aider à construire l'édifice de la paix. Puis Miss Dingman, l'active présidente du Comité des Associations féminines internationales après avoir hossé la sembra de internationales, après avoir brossé le sombre ta-bleau de notre monde actuel que menace un retour vers la barbarie, rappela avec chiffres et faits à l'appui l'activité de ce Comité, et montrant ce que peut la propagande personnelle, engagea vivement les femmes de Genève à l'aider dans la vente de la carte postale illustrée dont on dans la vente de la carre postate illustree dont on trouvera la reproduction plus haut. «Et il s'agit là, conclut-elle, non pas seulement d'une question d'argent, mais aussi de solidarité.»

Mme Spiller, du Secrétariat de la S. d. N., vint ensuite parler en tant que mère de ses expérien-

ces, de ses convictions en ce qui touche à une éducation orientée vers la paix. On peut très bien faire comprendre peu à peu à l'enfant que chaque être humain fait partie d'un tout et que l'intérêt de tous doit toujours être pris en consi-dération; il faut observer une discipline du lan-gage, eviter toute violence; c'est avant tout la bonté, l'amour qui conduit à la véritable paix bonté, l'amour qui conduit à la véritable paix avec soi-même et avec ses semblables. Enfin, Mle Kallia, du Bureau de coopération intellectuelle de la S.d. N., parla du rôle de l'éducateur à l'école en vue de la paix. A l'enfant, chez qui l'instinct combatif ne disparaîtra sans doute jamais, il importe de montrer que vouloir la paix et la vivre demande aussi un genre d'héroïsme. Mile Kallia croit fermement que dans les diverses branches de l'enseignement (surtout les langues, la géographie, l'histoire), le maître peut faire apprécier à ses élèves les bienfaîts des institutions internationales. Par exemple: une frontière représente parfois une somme énorme de souf-frances, mais elle peut être aussi un pont qui mène chez des amis. L'oratrice achève sur le vœu que bientôt il y ait, non plus une seule, mais cinquante-deux semaines de la paix.

L'Exposition « Guerre et Paix »

En présence de M. le conseiller administratif Albaret et de nombreuses personnalités, ainsi que Albaret et de nombreuses personnantes, anna que de journalistes, l'Exposition Guerre et paix fut ouverte officiellement le 5 novembre, dans une salle du Palais Eynard, et commentée par ses initiateurs eux-mêmes, MM. Hoog et Lanfry: tryptiques douloureusement suggestifs où, par l'image, se déroulent sous les veux du spectateur l'image, se deroulent sous les yeux du spectateur les horreurs et l'épouvante de la dernière grande guerre, puis celles plus effroyables encore de ce que serait une nouvelle guerre. Ces panneaux s'impriment par le regard dans l'esprit, qui ne saurait plus les oublier. Ils ont fait, en France, le tour de 180 villes et ont été visités par plus d'un million de personnes, dont plus de 250.000

écoliers. Mais il importe d'ajouter qu'après les lugubres tableaux viennent ceux qui illustrent les efforts internationaux vers la paix par l'arbitrage; enfin, les derniers, sous l'en-tête Collaborer, montrent l'humanité entière profitant des bienfaits de la

science, des arts, des lettres.

Dans les salles voisines, une autre exposition fait voir toute l'énorme documentation réunie des Sociétés pacifistes internationales: bro-chures tableaux, cartes postales, albums, péti-tions, etc. Organisée par les Associations féminines, cette seconde exposition, qui a duré, comme la précédente, jusqu'au 11 novembre, a attiré de nombreux visiteurs, qui, à toute heure, pouvaient demander renseignements et éclaircissements auprès des personnes qui s'étaient relavées dans

M.-L. PREIS.

A travers les Expositions

Mme Juliette Matthey de l'Etang (Salle Crosnier, Genève)

Faites d'abord le tour de la salle, et vous admirerez l'art avec lequel ont été exposés ces ob-jets si divers par la matière, le genre, la tech-nique. Quand un artiste décorateur dispose pour lui seul d'un local, combien plus vivante, plus expressive, la personnalité qui se dégage de tout ce qui est réuni là, et qui fut une partie de luimême avant d'être réalisé dans son œuvre!

Les verreries émaillées: coupes, vases, cara-es, flacons, vous retiendront d'abord par leur fragile beauté, et particulièrement ce décor noir, délicieux, où les poissons semblent heureux de se laisser prendre au filet.

Il y a les batiks, les reliures — de si jolis

papiers de garde! - les lampes, avec une vapapiers de garde! — les lampes, avec une va-riété d'abat-jour, et Venise rose en paravent avec ses eaux, ses ponts, ses îles, ses personnaged masqués du XVIIIe siècle; puis ces somptueux tableaux brodés en soie, ces chemins de table, et, au mur — broderie en laine — ce petit cheyal bondissant du « jour de foire ».

Ce qu'il y a peut-être de plus parfait, ce sont

Ce qu'il y a peut-etre de plus parfait, ce sont les fines, les exquises enluminures du Cantique de saint François d'Assise.

Mme Matthey de l'Etang est extraordinaire d'imagination; son sentiment très vif de la nature anime tout ce qu'elle fait, et la coloriste semble s'être délectée dans tous see multiples de s'être délectée dans tous ses multiples travaux, où le goût s'allie toujours à l'habileté de l'exé-

PENNELLO.

Alice Bailly (Athénée, Genève)

Œuvre inscrite sous le signe de la joie: tout en elle donne l'impression d'une promenade heu-reuse à travers les choses.

Promenades à travers Paris: ce n'est pas le

Paris maudit, usé, assombri par les poètes mo-

cherche un homme. Je n'y trouve pas d'homme. Pourquoi? Ote le bœuf de dessus ta langue et réponds.

DIOGÈNE.

Pai répondu à ce cher vieux Diogène:

Ta lanterne n'éclaire plus. Change-la. Nous avons deux hommes au journal: Justin Gueybaud et Victor Delachaux. Ils écrivaient tous deux dans la revue de Belles-Lettres, mais dégoûtés des et Victor Delachaux. Ils écrivaient tous deux dans la revue de Belles-Lettres, mais dégotités des proses antifféministes de leur ami Roland de Pury, ils ont passé au Mouvement avec armes et bagages, c'est-à-dire avec stylos et dictionnaires. On les y exploite un peu en les chargeant de toutes les besognes qui ennuient la rédactrice et ses collaboratrices. — ne le raconte pas plus loin; pose un bœut sur ta langue — Malgré leur besogne assommante, je t'assure que Justin Gueybaud et Victor Delachaux se plaisent mieux chez nous qu'en face.

De la gouvernante de M. le curé des Breuleux dans les Franches-Montagnes:
Je ne suis qu'une simple ménagère, mais je pro-

teste contre l'habitude qu'ont prise une dame Cuchet-Albaret et une dame Pfeiffer de ne pas Cuente-Albaret et une dame Pfeitrer de ne pas aligner leurs mots sur toute la largeur des co-lonnes du journal que vous m'avez envoyé. Par le temps qui court, un chien de temps, Madame, même pour une servante de curé, ca porte peur de voir tant de place perdue inutillement. de voir tant de place perdue

Une lettre qui m'a vexée:

Permettez-moi de protester contre cette détes-table manie d'encombrer le Mouvement Fémi-niste de ces articles signés Jeanne Vuilliomenet et concernant uniquement des femmes ou des œuvres anglaises et françaises, comme si nous manquions en Suisse de remarquables productions littéraires telles, par exemple, les circulaires de

la Ligue antisuffragiste ou les œuvres complètes de Mademoiselle de Niédens. Avant de dédaigner nos Suissesses, que Jeanne Vuilliomenet apprenne à se prendre elle-même au sérieux et à écrire des phrases bien construites.

Elvina Rотномдо,

institutrice à Yvonand.

De Mme de Montet:

De Mme de Montet:
Voici Phiver et les marmottes s'endorment. En
compensation, ne pourrait-on obtenir qu'Emma
Porret se réveille et envoie à notre journal des
articles charmants comme elle sait en écrire?
Anne de MONTET.

Pai bien encore une lettre de 8 pages grand format commençant ainsi: Deux mots pour vous dire...

Mais, la suite au prochain numéro.

Jeanne Vuilliomenet.

* * *

Anne, ma sœur...

(Dédié au Mouvement pour son 20e anniversaire.) Gloire à la royauté du bulletin de vote! Un trône, quel qu'il soit, ne se partage p S'il vous plaît de traiter le maître de desp Mesdames, il peut rire en se croisant les bras.

Ah! le pouvoir! Est-il un meilleur antidote Pour tuer le poison des vains électorats? Ce qu'on peut rester sourd aux propos de Silence dans le rang et trève d'embarras!

Vous avez vos berceaux, nous vous laissons la

Alors, nous n'allons pas décrocher les étoiles, Même pour les plus beaux de vos beaux yeux?

Après-demain, plutôt!... Mais, pour l'instant, lla main Sur son cœur généreux, votre seigneur proclame La Déclaration des... devoirs de la femme.

VIRGILE ROSSEL:

roses, mais des échappées de carrefours, de bou levards gais sous la lumière douce, où les piétons et les véhicules eux-mêmes semblent gagnés par cette joie de vivre. Dans *Promenades*, une prosaïque chaussée, qui s'élargit vers nous, est rendue attravante. Après l'animation des grandes artères, on trouve le Luxembourg, les Tuileries, aux feuillages de féerie sous lesquels les enfants jouent, les pigeons picorent, les promeneurs pas-

Promenades en Italie aussi, à Chioggia, à Vese; ici la joie discrète de Paris se fait ardente, les architectures se dorent et rougissent sous le soleil (Marché italien, Un campo à Venise, Le Grand Canal, Intérieur de cour). Puis l'on revient vers des paysages familiers,

les Vendanges à Sierre, tout imprégnées de gaîté populaire, qui s'accertue encore dans la truculente Etude pour le marché à Sion. Au cours de la promenade, voici des fleurs, somptueuses (Les prometade, voir des neurs, somplieuses (Les glaïeuls) ou exquises d'humilité, comme Les fleurettes, Le myosotis, Un brin de printemps, et les délicieuses compositions Au bord du pré, Fleurs blanches dans la nuit.

Ces décors de rêve s'animent de personnages faits pour eux, vifs et gais, puis ailleurs, ceux-ci prennent de l'importance, vivent d'une existence indépendante; ce sont alors les grandes compo-sitions (Hommage à la musique; La sieste); les nus (Etude de dos; Baigneuse du soir tombant); les portraits (Portrait de Mme J. N.; Etude pour

VAnge).

A cette conception sereine et poétique des cho-A cette conception sereine et poétique des choses correspond un coloris d'une variété et d'une souplesse infinies: clair, atténué dans la lumière de Paris qui voile tout de son rêve; plus matérialisé dans nos régions, surtout dans l'étonnante Etude pour le marché à Sion, qui fait penser aux Flamands; tout réchaufté et chargé de soleil en Italie (Sortie de messe).

Art habile, mais sans artifice, dépouillé, mais sans parti-pris, où se manifeste un sens étonnant de la composition, où le souci du pittoresque, de l'anecdote vivante garde intacte la signification

de l'anecdote vivante garde intacte la signification permanente du sujet. (Ainsi, par exemple, la composition imprévue du *Marché italien*, dont la base est toute baignée d'ombre, où seule une robe rose luit, mais qui s'éclaire vers le sommet). Technique consommée des dessins, ceux où le contour seul existe (Henry Spiess) et ceux qui ne sont que modelés expressifs.

C'est une œuvre qui joint la fraîcheur émer-veillée d'un rêve d'enfant à la lucidité de l'adulte et de l'artiste. Parmi ces compositions un titre est suggestif: La joie dans la forêt; toute l'ex-position d'Alice Bailly respire la joie dans la

Dans quel mépris ne tenait-on pas, il y a quel-ques années encore, ce qu'on appelait la peinture de femme! On faisait, cela va sans dire, bon nombre d'exceptions, mais le jugement, dans son ensemble, était vrai. Il serait aussi déplacé qu'erroné aujourd'hui. La femme est devenue, en peinture, aussi experte que l'homme; elle con-naît aussi bien que lui son métier; elle développe même plus vite sa personnalité. Et voilà, pour les artistes français, un renouvellement tout à fait imprévu qui s'annonce.

(Le Temps).

THIÉRAULT-SISSON

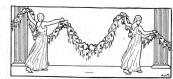


Nouvelles des Sections.

Genève. - M. Léopold Boissier, secrétairegénéral-adjoint de l'Union Interparlementaire, vient de faire, à la dernière séance mensuelle de l'Association genevoise pour le Suffrage, un exposé aussi clair que vivant de quelques-uns des posé aussi clair que vivant de quelques-uns des problèmes politiques qui ont figuré à l'ordre du jour de la XIIIme Assemblée: l'admission de l'Irak dans laquelle il a signalé un fait de grande importance parce qu'il indique l'aube d'une conception politique nouvelle; la collaboration de la presse à l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse à l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse de l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse de l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse de l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse de l'œuvre de la S.d.N., ce qui lui a persential de la presse de l'œuvre de la section de la presse de l'œuvre de la section de la presse de l'est de l'accompany de l'est mis de domer à son auditoire bien des précisions utiles sur ce sujet si grave; la collaboration des femmes, au sujet de laquelle M. Boissier, en femmes, au sujet de laquelle M. Boissier, en féministe convaincu, a relevé la valeur et la logique des grandes organisations féminines en faveur d'une collaboration officielle, qui peut surtout s'établir par l'égalité politique entre homes et femmes dans chacun des Etats membres de la S. d. N.; la question des minorités, celle de la réorganisation du Secrétariat, etc. En un surte servelus les en de politique internationale. mot, une belle leçon de politique internationale contemporaine, telle que pouvaient la souhaiter celles qui ont à cœur l'éducation civique des femmes; aussi l'auditoire s'est-il associé par son intérêt soutenu, par les questions qu'il a posées, et ses applaudissements, aux remerciements cha-leureux formulés dans ce sens à M. Boissier par

Mile Gourd qui présidait.

Et les conversations animées se sont encore prolongées sur des sujets d'ordre suffragiste autour de la traditionnelle tasse de thé.



A travers les Sociétés

Union des Femmes de Genève.

Le Comité de l'Union rappelle le cours d'histoire de l'art, avec projections, qui aura lieu les mercredis à 17 h., au local et le cours de diction que donne MIle Fumet, les mardis à 20 h. 15, au local également.

Le mois dernier, le Conseil de la Fondation Pro Juventute a tenu, à Olten, sa deuxième-séance annuelle réglementaire. Après avoir approuvé le rapport et les comptes annuels, il a fixé comme programme de l'exercice 1933 la prévoyance en faveur de la jeunesse libérée de l'école, avec la réserve, toutefois, que dans les contrées les plus durement atteintes par la crise, il conviendrait de venir en aide aux enfants de chômeurs, au cas où la situation ne s'améliorerait pas

Inorerait pas.

Mme Sigrist (Lucerne), a été nommée membrede la Commission et MmeZ'Graggen, (Hergiswil), comme membre du Conseil. Un travaïl
de M. Siegfried (Secrétariat général de ProJuventute), sur l'œuvre de la Fondation en faveur des enfants de chômeurs, suivi d'une dis-cussion très nourrie, a terminé cette séance, riche en échanges d'idées intéressantes.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 19 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont; 15 h. 30. Thé; 16 h.: Assemblée générale d'automne. 1. Rapport financier; 2. Rapport du Bureau de placement; 3. Compte-rendu de l'Assemblée de l'Alliance à Zurich: Mue Chenevard; 4. L'enfance en péril; Mue Blanche Richard.

Mile Blanche Richard.

Dimanche 20 novembre:

Genève: Ligue des Femmes juives, 54, rue.
du Rhône, restaurant Kempler (Immeuble du.
Grand Passage): 15 h.:: Matinee-littéraire et
musicale en faveur du fonds de propagande

Dimanche 27 novembre:

Dimanche 27 novembre:

ZURICH: XIME Journée cantonale des femmes
zurichoises, organisée par les Frauenzentralen de Zurich e' de Winterthour. A
l'ordre du jour: Le problème du désarmement et la Conférence du Désarmement: Mile
Ida Somazzi (Berne); Le trafic d'armes et
de munitions en Suisse: M. Schmidt-Ammann
(Schaffhouse); Ce que la femme peut faire
pour la paix: Mme K. Kohler. – Invitation
cordiale à toutes les femmes zurichoises.

Mercredi 30 novembre:

Neuchatel: Union Féministe pour le Suffrage.
Restaurant sans alcool. L'activité de l'assistante de police, par Mile Rindlisbacher, assistante de police à Lausanne.

Vendredi 2 décembre:

/endredi 2 décembre:
Genève: Studio d'émission de Radio-Genève,
16 h. 45 à 17 h.: Causerie d'intérêt féminin
par T. S. F. (Le sujet et le nom de l'orateur
ou de l'oratrice seront indiqués ultérieurement par les journaux spéciaux).
Id. Lausanne: Groupe lausannois pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 2 bis, rue du
Lion d'Or, 20 h. 30: Soirée récréative et famillère. Poète prends ton luth, comédie par
Deval; concours, tombola, thé.



PENSION D'ÉTRANGER/ (15 lits)

dans station d'hiver bien connue

de la Suisse romande cherche

COLLABORATRICE

aver un capital de 20.000 frants Garantie: Deuxième hypothèque sur propriété évaluée 65.000 fr., grevée par 33.000 fr. Even-tuellement, on louerait la pension pendant la saison d'hiver.

S'adresser à la Société Coopérative de cautionne-ment SAFFA, Case transit 748, BERNE

GENÈVE. - IMPRIMERIE RICHTER